LE DISTRICT DES RETROUVAILLES

IRIS BLANCY-FELIX

3EME PRIX DU CONCOURS 2020/2021
D'ECRITURE DE LA NOUVELLE FANTASTIQUE (14/17)

Le district des retrouvailles

Nul ne connaissait son nom. Pourtant, tout le monde savait que c'était la personne à aller voir en cas de disparition. Mais Ellie s'y refusait. De toute manière, même s'il s'agissait pour elle d'un horrible coup du destin, personne d'autre ne se souciait de la disparition de Markus. Au premier matin de novembre, il était sorti sans lui dire au revoir et n'était plus réapparu depuis. Markus n'avait bien sûr aucun compte à lui rendre et il avait déjà disparu de la sorte mais jamais aussi longtemps, c'est pourquoi elle s'inquiétait. Ellie marchait donc de long en large dans son appartement en ressassant ces sombres pensées, lorsqu'elle buta sur un des livres qui jonchaient le sol. Elle le ramassa et l'ouvrit pour regarder la photographie qu'elle avait utilisée comme marque-page. C'était par un après-midi ensoleillé dans le *district des retrouvailles* et on la voyait poser avec Markus qui aurait tout fait pour se trouver autre part. La jeune fille se souvint de son étonnement lorsqu'elle s'était aperçue que son ami semblait connaître tout le monde et se mouvait dans ce quartier comme chez lui alors que c'était un être d'ordinaire casanier et qui avait horreur des gens. Il devait avoir l'habitude d'y aller… Mais oui ! C'était peut-être là qu'il fallait chercher ! Elle avait tellement fouillé son quartier qu'elle était sûre qu'il n'y était pas. Autant continuer autre part et comme le district des retrouvailles semblait avoir un lien quoique ténu avec Markus, la jeune fille se dit qu'elle pouvait bien diriger ses recherches là-bas ! De plus, cet homme mystérieux qui retrouvait tout le monde y habitait comme l'indiquait le nom du quartier.

Le manteau et l'écharpe qu'Ellie avait attrapés à la hâte pour sortir courir après sa nouvelle piste lui semblaient bien minces pour lutter contre le froid de cette nuit brumeuse. Après avoir erré près d'une demi-heure dans les rues désertes, elle allait abandonner lorsqu'elle reconnut la bâtisse de la photo ! Mais elle se rendit compte que cela ne l'avançait à rien… En la regardant de plus près, la jeune fille s'aperçut qu'il manquait des carreaux aux fenêtres, que la façade était complètement délabrée et que quelqu'un semblait avoir malmené la porte. Ellie se fit la réflexion que la demeure devait être abandonnée. Dans ce cas… peut-être pouvait-elle entrer ? Après quelques pas, elle s'immobilisa pour laisser à ses yeux le temps de s'habituer à l'obscurité qui était encore plus épaisse qu'à l'extérieur mais lorsqu'elle recouvra la vue, ce fut pour s'apercevoir qu'elle était encerclée par des hommes et des femmes... Bien qu'ils soient tous très différents, une ressemblance les reliait mais Ellie ne réussit pas à mettre le doigt dessus tant la panique prenait le pas sur sa surprise première. La jeune fille tournait sur elle-même cherchant des yeux une échappatoire mais elle dut se rendre à l'évidence : il n'y en avait aucune. Le cercle se resserrait autour d'elle, ses pensées étaient de plus en plus confuses, sa capacité de réflexion obstruée par la peur quand soudain ! tout s'arrêta…

Lorsqu'elle reprit connaissance, Ellie était couchée sur un lit au milieu d'une petite salle vide aux murs nus à l'extérieur de laquelle on entendait le vent siffler violemment. Elle ne comprenait pas comment elle était passée de la recherche de Markus à un enlèvement dans toutes les règles de l'art !

Les deux événements avaient-ils un lien ? Si oui, en quoi Markus pouvait-il bien être concerné ? Ses réflexions furent interrompues par des éclats de voix, qu'elle distinguait à travers la porte. Reprise par la même peur que celle qui l'avait saisie quand elle était encerclée, Ellie feint d'être encore inconsciente pour repousser le plus possible son premier contact avec ses ravisseurs. Alors que les voix se rapprochaient, elle distinguait de plus en plus de choses. C'étaient des hommes… deux peut-être ? L'un était en colère, il criait. C'était lui qu'on entendait de si loin. Une fois derrière la porte, il baissa le ton mais sa voix était pleine de colère contenue et Ellie était presque sûre qu'il serrait les poings tant sa rage était palpable. L'autre homme n'en menait pas large...

« On… on lui a pas fait de mal, tu sais ? Tu peux être tranquille…

- Pas fait de mal ?!? Tu veux rire ou quoi ? Vous l'avez seulement terrorisée avant de lui lancer une fléchette dans le cou pour l'endormir et finir par l'enfermer !!! Et tu veux que je reste tranquille ?!? Au cas où ça te serait sorti de la tête, notre job c'est de retrouver les gens, pas de les kidnapper !

- Mais… elle venait d'entrer dans le QG pendant qu'une mission était distribuée au dernier étage… on a eu peur qu'elle découvre notre secret et…

- Tais-toi, Imbécile ! Tu peux aussi en parler encore plus fort et plus près d'elle, comme ça t'es sûr que ça craint rien ! Et en plus de ça, j'avais été très clair : on laisse les honnêtes gens tranquilles et elle plus particulièrement ! T'as pas intérêt à ce qu'il lui arrive quelque chose !

- Oui, oui… bien compris, chef.

- Grumpf… Essaye de comprendre avant de faire une gaffe la prochaine fois. »

Et en même temps que des bruits de pas s'éloignaient, l'autre homme sortit se poster devant la porte. Ellie rouvrit les yeux… Contrecoup de la panique qu'elle avait ressentie, une grande fatigue s'abattit sur la jeune fille et elle eut juste le temps de remarquer que le vent provoquait de plus en plus de craquements dans la charpente avant de s'endormir.

Elle fut réveillée par un poids familier appuyé contre ses jambes. La jeune fille battit des paupières en se redressant et demeura stupéfaite ! À ses pieds était allongé un grand chat gris anthracite aux yeux bleu glacier… « Markus !!! » Ellie, en larmes, balbutiait des phrases incompréhensibles tout en serrant son chat contre elle, cet ami cher qu'elle avait cru perdu ! Mais leurs retrouvailles furent brusquement interrompues par l'irruption d'une dizaine de personnes dans la petite chambre. La jeune fille les regarda, ébahie, laissant Markus s'enfuir pendant que celui qui semblait être leur porte-parole commençait d'un ton pressant :

« Chef, on a un problème avec la mission 36, il faut que vous ve... »

Sa voix mourut entre ses lèvres... Ellie supposa que cela était dû au fait qu'il n'y avait personne d'autre qu'elle dans la salle.

C'est alors qu'un homme arriva :

« Qu'est-ce que c'est que ce bazar ? Quelqu'un peut me le dire ?!? »

Tous se retournèrent d'un bond et la jeune fille mit enfin le doigt sur cette ressemblance qui l'avait tant frappée ! Ils se déplaçaient, silencieux comme des ombres... Dans le même temps, elle identifia immédiatement la voix qui posait la question mais également l'homme à qui elle appartenait ! C'était exactement le même timbre que celui qu'elle avait perçu un moment plus tôt. En revanche, elle connaissait son propriétaire d'autre part. C'était un homme, jeune et charpenté comme une armoire à glace, qu'elle avait déjà vu à maintes reprises dans son quartier.

« Ah, chef ! Peut-être faudrait-il que nous allions discuter dehors... » indiqua le porte-parole avec un regard significatif pour celle qu'il considérait comme une indésirable. Celui qu'ils appelaient tous « chef » hocha la tête et sortit le dernier, non sans accorder un regard à Ellie. Elle n'entendit ensuite plus que des sons étouffés et les délaissa donc pour aller voir si Markus était resté derrière la fenêtre, ce qui était peu probable par un aussi mauvais temps. La jeune fille fut interrompue par quelqu'un toquant à la porte. Après avoir énoncé un timide « oui », elle vit apparaître le chef, puisque c'est ce qu'il semblait être. Le jeune homme se lança dans un monologue maladroit pour expliquer à Ellie qu'il était désolé, que ses hommes avaient fait une erreur, qu'elle était tout à fait libre de ses mouvements et qu'elle pouvait lui demander ce qu'elle voulait en réparation. La jeune fille hocha la tête tout en restant aussi muette qu'une carpe et il allait ressortir, défait par la manque d'expression de son interlocutrice lorsqu'elle demanda : « C'est vous qui retrouvez les gens ? »

Il se retourna lentement pour répondre : « Disons que nous formons une équipe s'étant donné pour mission de retrouver les disparus et que je dirige les opérations…

- Mais comment se fait-il que je retrouve ici mon chat que je cherche depuis deux semaines ?

- Mmmm… ce serait un peu long à expliquer, je…

- Vous connaissez mon chat ?!? »

Le jeune homme paru embarrassé et il allait répondre quand une énorme rafale secoua les murs et le plafond qui commença à tomber en miettes. La vielle maison était quasiment en ruine et il avait suffi qu'une tempête se lève pour la transformer en château de carte. Dans un geste instinctif de protection, il se jeta sur Ellie et lorsqu'elle releva la tête, ce n'était plus un jeune homme qui se tenait au-dessus d'elle mais une créature à mi-chemin entre le chat et l'humain… Une créature au pelage anthracite et aux yeux bleu glacier… « Markus, sors de là ! Viiiite !!! » hurla un homme-chat qui venait de pénétrer dans la pièce. « J'arrive ! » cria l'intéressé en retour. Il chargea Ellie sur ses épaules, emprunta maints couloirs et escaliers avant de déboucher à l'air libre. Redevenu un jeune homme, Markus posa une Ellie abasourdie sur le sol.

« Tu… tu es mon chat ? »

FIN